

Pour
l'ART

Théâtre de l'Octogone

Mardi 16 décembre 2014 à 20h00

Quatuor SINE NOMINE
et
Eli KARANFILOVA, alto
(Lausanne)

Patrick Genet
François Gottraux
Hans Egidi
Marc Jaermann

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Depuis ses succès au Concours d'Evian en 1985 et à celui de Borciani à Reggio Emilia en 1987, le Quatuor Sine Nomine développe une riche carrière internationale. La vie de l'ensemble s'enrichit régulièrement de sa collaboration avec de nombreux artistes et ensembles, dont les Quatuors Vogler et Carmina. Ce soir, c'est avec l'altiste Eli Karanfilova que nous l'entendons. Il possède un vaste répertoire allant de Haydn aux compositeurs actuels. Plusieurs œuvres contemporaines lui sont dédiées. Parmi son importante discographie, signalons la sortie cette année des sextuors de Brahms, avec Nicolas Pache à l'alto et François Guye au violoncelle, ainsi que les quintettes de Mozart, avec Raphael Oleg à l'alto.

Le Quatuor Sine Nomine est fondateur et directeur artistique du festival éponyme qui, depuis sa création en 2001, se tient à Lausanne et dont la prochaine édition aura lieu du 29 au 31 mai 2015.

Eli Karanfilova prend ses premières leçons de violon à l'âge de cinq ans dans sa ville natale de Varna en Bulgarie. Après des études à l'Académie de musique de Sofia, elle se perfectionne à l'International Menuhin Music Academy (Château de Coppet) avec notamment Johannes Eskar et Ettore Causa. Entre 1997 et 1999, elle occupe le poste de premier violon du New Symphony Orchestra de Sofia. De 1999 à 2002, elle est membre de la Camerata Lysy avec laquelle elle joue en soliste. En été 2003, elle joue avec le World Orchestra for Peace, créé par Sir Georg Solti, et dirigé par Valery Gergiev. Ouverte à différents styles de musique, elle rejoint de 2001 à 2005 le Modern Times Quartet. Depuis août 2003, Eli Karanfilova est premier alto solo de l'Orchestre de chambre de Lausanne.

MUSIQUE DE CHAMBRE

Programme

Anton Bruckner (1824 – 1896)
Quintette en fa majeur, WAB 112

[28']

Gemässig, Moderato

Scherzo

Adagio

Finale : Lebhaft bewegt – Langsamer

Antonin Dvorak (1841 – 1904)
Quintette en mi bémol majeur, op. 97, No 3

[29']

Allegro non tanto

Allegro vivo

Larghetto

Allegro giusto

Lutherie :

Violon	Giovanni Battista Guadagnini, Parme 1767
Violon	Giam Francesco Celionati, Turin 1736
Alto	Famille Stainer, Salzbourg, fin 17 ^e siècle
Alto	Stephan von Baehr, Paris, 2007
Violoncelle	Johann Glass, Leipzig, fin 19 ^e siècle

Anton Bruckner – Quintette en fa majeur, WAB 112

Né à Ansfelden en Haute-Autriche en 1824, Anton Bruckner descend d'une famille paysanne, dont il hérite une foi simple et solide. Son père et son grand-père, ses maîtres d'école et plusieurs musiciens lui donnent le goût de la musique religieuse. A dix ans, il remplace déjà son père à l'orgue. A la mort de ce dernier, il est pris en charge par l'Abbaye St Florian, près de Linz, comme enfant de chœur de 1837 à 1840, puis il entre à l'Ecole d'instituteurs de Linz. Mais la musique a vite sa préférence sur l'enseignement. Musicien et compositeur très largement autodidacte, Bruckner passe l'essentiel de sa vie à Linz, puis à Vienne où il occupe des positions d'organiste et obtient de notables succès, pour ses improvisations plus que ses compositions. Vers la quarantaine, à la suite d'un concours, il devient Maître de Musique à Vienne où il vivra jusqu'à sa mort en 1896.

Importante est l'influence de Wagner sur l'œuvre symphonique de Bruckner, que celui-ci découvre en 1863 avec *Tannhäuser* et, deux ans plus tard, avec *Tristan et Isolde*. Dans le domaine de la musique de chambre, une seule œuvre est inscrite au catalogue, le quintette à deux altos en fa majeur, composé en 1878-79 pour honorer une commande de Joseph Hellmesberger, alors Directeur du Conservatoire de Vienne. Bien qu'ayant longtemps porté l'étiquette de « Symphonie pour cordes », ce quintette, créé en 1881 à Vienne, n'en a pas les caractéristiques. A l'exception des ultimes mesures du grandiose mouvement final au caractère nettement orchestral, l'œuvre présente une polyphonie instrumentale claire et très équilibrée, ainsi qu'une multiplicité et une légèreté d'idées qui en font une œuvre de musique de chambre dans toute l'acception du terme.

Gemässig, Moderato se construit autour de trois thèmes. Le premier, intensément lyrique, le second, d'un charme élégiaque et le troisième, franchement rythmique, le tout se terminant de façon jubilatoire. Le **Scherzo**, plein d'invention harmonique et rythmique est bâti sur trois éléments thématiques, avec développement et variations. L'**Adagio**, d'une grande beauté, comporte deux thèmes dont le premier, exposé par le violon, est amplement phrasé et magnifiquement harmonisé par de larges contrechants. Le second, confié au premier alto, est accompagné des cordes élevées. Le **Finale, Lebhaft bewegt – Langsamer**, en trois parties et très rythmique, s'achève sur un mouvement lent aux allures de choral.

Antonin Dvorak – Quintette en mi bémol majeur, op. 97, No 3

En 1893, Dvorak passe les vacances d'été à Spillville, dans l'Iowa, une petite ville où réside, depuis 1850, une importante communauté paysanne tchèque. Le contraste, après une intense première saison à New York, est saisissant : *Je me promenais dans les forêts ... et j'entendais les oiseaux pour la première fois en huit mois*. Il compose le « Quatuor Américain » en 3 jours et dans la foulée, le Quintette que nous entendons ce soir, surnommé parfois aussi « Quintette américain ».

Les deux œuvres sont caractérisées par une atmosphère bucolique agrémentée de motifs rythmiques « indiens », écho de chants et de danses données par une tribu autochtone lors de soirées auxquelles Dvorak avait assisté.

L'**Allegro non tanto** initial, de forme sonate, est bâti sur trois thèmes, vigoureux pour le premier, plus retenu pour le second, malgré les batteries « indiennes » de l'accompagnement, ample et énergique pour le dernier, confié à l'alto. On aboutit à un puissant unisson avant le retour de l'idée principale, mélancolique et rêveuse.

L'**Allegro vivo** est construit en trois parties. L'alto présente le thème de quatre mesures, suivi d'une cantilène lyrique aux deux violons. Une mélodie lente et rêveuse est ensuite confiée à l'alto sur pizzicati des autres cordes. Réexposé, le thème voit son spectre élargi par les violons en un ostinato bâti sur le motif initial.

Le **Larghetto** propose un thème d'une rare beauté, suivi de variations.

Dans l'**Allegro giusto** final, trois thèmes se succèdent dans la plus grande gaieté. Les pizzicati des basses évoquent à nouveau les rythmes « indiens », mais une mélodie calme et vibrante nous ramène en Bohême. Une ample coda sous forme de strette termine le tout dans un souffle symphonique.

Nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes et une Heureuse Année 2015

Prochains concerts de la saison 2014-2015

Mardi 20 janvier 2015

Quatuor Fauré

(avec piano)

(Karlsruhe)

(Cycle 1)

G. Mahler – Quartettsatz

S. Taneïev – Quatuor op. 20

R. Strauss – Quatuor op. 13

Mardi 10 février 2015

Quatuor Gringolts

(Zurich)

(Cycle 2)

L. van Beethoven – Quatuor op. 74

J. Widmann – Jagdquartett

J. Brahms – Quatuor op. 67

Avec le soutien de

ATELIER GERBER



PIERRE MASTRANGELO
LUTHIER